



Pontus Carle





## Biographie/Biography

Pontus Carle est né en Suède en 1955. Il arrive en France avec sa famille à l'âge de 4 ans et grandit à Paris. Entre 1973 et 1976 il apprend la gravure à l'Académie Goetz à Paris et poursuit ses études aux Beaux Arts de Paris, lithographie et peinture. Il part pendant une année en Suède pour perfectionner sa technique de gravure et de lithographie (Forum, Malmö)

Vit à New York de 1980 à 1989, où il commence à exposer à partir de 1985.

Depuis 1991, Pontus Carle vit entre Paris et Berlin. Il expose régulièrement en Europe et aux États-Unis, et il est représenté dans nombreuses collections officielles et particulières dans le monde entier.

*Pontus Carle was born in Sweden in 1955. He was raised in Paris, where he moved with his family at the age of four.*

*1973-76: He studies etching at the Académie Henri Goetz in Paris. He continues his education at the Beaux Arts in Paris, concentrating on Lithography and painting. This is followed by a year studying etching and lithography in Malmö, Sweden. Carle lives in New York between 1980 and 1989, where he starts exhibiting his work in 1985. Since 1991, he has lived and worked in Paris and Berlin. His work is exhibited in Europe and the United States, and is represented in numerous museums and private collections around the world.*





## Expositions (sélection)

- |      |  |      |   |
|------|--|------|---|
| 1983 | American Scandinavian Foundation, New York                               | 2000 | Galerie Mabel Semmler, Paris                |
| 1985 | Opus Art Studios, Miami  | 2001 | Galleri Svenska Bilder, Stockholm           |
| 1986 | Now Gallery, New York  |      | Galleri Astley, Sweden                      |
| 1987 | Surrealismo Show, curated by Barbara Braathen and Leo Castelli, New York | 2002 | Stadtmuseum Jena, Germany                   |
| 1988 | Galleri Futura, Stockholm  | 2003 | Stadtmuseum Speyer, Germany                 |
| 1991 | Galerie Maec Espinosa, Paris   |      | Galleri Remi, Östersund, Sweden             |
| 1992 | Ljungby Konsthall, Sweden  | 2004 | Galleri Sander, Norrköping, Sweden          |
| 1993 | Galerie Vitoux-Zylberman, Paris  | 2005 | Galleri Futura, Stockholm                   |
|      | Galerie Auf Zeit, Berlin   | 2006 | Konsthallen I Pumphuset, Landskrona, Sweden |
| 1994 | Kunstverein Herzattacke, Berlin  |      | Galleri Astley, Sweden                      |
|      | Musée De Montelimar, France  | 2007 | Ronneby Konsthall, Sweden                   |
| 1995 | Galerie Area, Paris  |      | Sörmlands Museum Och Konsthall, Sweden      |
| 1997 | Kunstverein Wismar, Berlin   | 2008 | Match Artspace, New York                    |
|      | Galerie Auf Zeit, Berlin   | 2009 | Galleri Lindqvist, Sweden                   |
| 1998 | Galerie Mabel Semmler, Paris   |      | Galleri Sander, Norrköping, Sweden          |
|      | Haus Am Lützowplatz, Berlin  | 2010 | Grafisk Sällskapet, Stockholm               |
| 1999 | Konsthallen I Hishult, Sweden  |      | Galerie Charlot, Paris                      |
|      | Die Alster Villa, Hamburg  |      |   |

## Collections

Zentral-Und Landesbibliothek Sammlung Der Berlinischen, Galerie Staatliche Museen, Preussischer Kulturbesitz, Berlin, Germany

Museum Schloß Burgk, Burgk/Saale, Germany

Staatliche Kunstsammlungen Kupferstich Kabinett, Dresden, Germany

Kunst- Und Museumsbibliothek, Köln, Germany

Bayerische Staatsbibliothek, München, Germany

Klingspor Museum, Offenbach, Germany

New Jersey Public Library, Special Collection, Newark, New Jersey, United States

Chase Manhattan Collection Columbia University, Special Collection, New York, United States

Stanford University, Green Library, Stanford, California, United States

Harvard University, Houghton Library, Cambridge, Massachusetts, United States

Kungliga Biblioteket, Stockholm, Sweden

Universitetsbiblioteket, Lund, Sweden

Bibliothèque Nationale de France, Paris, France

Museum Für Gestaltung, Zürich, Switzerland







Pontus Carle

Lorsqu'on évoque le Big-Bang, on pense immédiatement à la gigantesque explosion synonyme de la naissance de l'univers. A priori, on n'était pas là pour y assister. De toute façon qu'aurions-nous pu voir de ce phénoménal éclatement...?

Car le problème avec les explosions - et on peut se référer là à d'autres manifestations plus communes et connues - c'est qu'il y a toujours un temps très bref qui nous échappe. On connaît l'état d'un réel avant la déflagration. On en découvre un autre après. Mais entre les deux, c'est un peu le trou noir.

Apparemment, Pontus Carle n'assistait pas non plus au Big-Bang. Et il n'est pas particulièrement un spectateur abonné et assidu des explosions. Sauf d'une seule celle qui est à l'origine du phénomène de la création plastique qui, pour lui, procède nécessairement aussi d'un choc avec souffle et éclat. L'explosion donc et plus précisément dans sa phase active : au moment du mouvement, à l'instant de passage d'un état à un autre.

Tel est l'enjeu de son pari : saisir au vol, c'est le cas de le dire, les éléments en leurs métamorphoses, pointer du pinceau les particules affolées, dessiner les trajectoires tendues de l'éclatement et suspendre le tout hors du temps et de l'espace.

Rien d'étonnant alors à ce que, devant ses toiles, on éprouve l'impression première d'un indescriptible chaos. Et puis, rapidement, face à ce branle-bas général, des formes désarticulées commencent à se révéler - ici une roue, ailleurs une échelle - pour se désagréger aussitôt, au moment même où elles entraînent dans le champ de possibles identifications. A l'image aussi de ses signes, soudainement veufs, qui fusent vers l'illisible alors qu'on s'apprêtait à en faire lecture.

Car toute la force de Pontus Carle est là : dans cette formidable capacité de fixer, sans se tromper de seconde, l'état furtif où les choses ne sont plus ce qu'elles étaient et ne sont pas encore ce qu'elles vont être, de leur conjuguer un présent impossible, composé d'un impératif de retenue, d'un futur entrevu et d'un passé, encore chargé de l'image initiale, tel qu'il peut, par exemple, se révéler dans les effets de persistance rétinienne.

Sa méthode même de travail témoigne de cette attention et de cette tension, qui le voit tout d'abord condenser simplement les éléments, matières, couleurs, au centre de la toile, pour les détruire ensuite avec une violence parfaitement maîtrisée et les reconstruire enfin partiellement, juste au point précis. Sans jamais perdre de vue le noyau : l'interrogation du monde et de la peinture.

HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

Préface du catalogue édité à l'occasion de l'exposition de Pontus Carle à la Galerie Maec Espinosa, 1991





## La vision de Pontus Carle

Un volet intérieur est un support comme un autre pour peindre, sauf que les dimensions sont un peu particulières. Ce sont deux pans de bois étroits, reliés par des charnières. Ils s'ouvrent comme on ouvre un livre. Les volets représentent la vie intérieure d'une maison, ses secrets, sa vie imaginaire aussi. J'utilise différents matériaux, papiers collés, écriture, peinture, parties sculptées en céramique, pour écrire l'histoire de ces volets qui, je l'espère, pourront apparaître pour certains comme visionnaires.

Pontus Carle Herrstrom

